

UNE ETUDE ANALYTIQUE DE ‘EMILOKAN’ DANS LE DISCOURS POLITIQUE DU NIGERIA

TANITOLORUN, Ezekiel O.

French Department,

TAI SOLARIN UNIVERSITY OF EDUCATION, NIGERIA

tanitoloruneo@tasued.edu.ng / +2348168621566 e

ORCID NUMBER - 0000-0002-9425-6575

&

GARBA, Malik (Ph.D)

French Department,

TAI SOLARIN UNIVERSITY OF EDUCATION, NIGERIA

garbam@tasued.edu.ng / +2347033445973

ORCID NUMBER - 0009-0003-9404-9576

DOI: <https://doi.org/10.5281/zenodo.14599966>

Abstract

The expression EMILOKAN was uttered by Bola Ahmed Tinubu (BAT) in one of the political meetings of his All Progressive Congress (APC) party in 2022. The expression generally means – it is my time or my turn to do or receive something after waiting for a while. It is also, from another perspective, my turn to lead the country or the power is mine at that moment. In BAT's situation, he used this expression to make a declaration that he will be the next president of Nigeria in 2023. He is known for his nationalist ideology and political skills. He is not shy in creating new words as he has been associated with the words like JAGABAN, EKO FOR SHOW and so on. In this paper, the researchers were able to evoke Bakhtin's theory which lays emphasis on the dialogical state of Man as the problem of this study aims to search for attractive Yoruba words and expressions to convince Nigerian youths to rally round the most influential candidate. This study foregrounds how language and politics intertwine in Nigerian society to persuade the public or attract their interest towards a particular political party to succeed during the general election. Nigeria is a democratic country which gives citizens the opportunity to choose their



leader for each mandate which lasts a period of four years. This action leads to a competition between power-seeking politicians like BAT and its rivals. This research brought up other vocabularies associated with other political gladiators like ATIKULATE – the personality of Atiku Abubakar and OBIDIENT – Peter Obi, former governor of Anambra state. Our recommendations consist of familiarising Yoruba speakers with the French equivalence of expressions emanating from the Yoruba language and simplify them for the non-native speakers.

Keywords: Emilokan, Yoruba expressions, politics, Bakhtin theory, Nigerian youths

Résumé

L'expression EMILOKAN était prononcée en 2022 par Bola Ahmed Tinubu (BAT) dans l'une des réunions politiques de son parti All Progressive Congress (APC). Le sens de l'expression généralement veut dire – c'est mon temps ou encore mon tour de faire ou recevoir quelque chose après avoir attendu pour un bon moment. C'est aussi, dans une autre perspective, mon tour de diriger ou bien le pouvoir m'appartient à ce moment. Dans la situation de BAT, il a utilisé cette expression pour faire une déclaration qu'il sera le prochain président du Nigeria en 2023. Il est connu pour son idéologie nationaliste et sa compétence politique. Il n'est pas timide dans la création de nouveaux mots comme il a été associé avec les morphèmes comme JAGABAN, EKO FOR SHOW et ainsi de suite. Dans cette communication, on a pu évoquer la théorie de Bakhtine qui met l'accent sur l'état dialogique de l'Homme comme la problématique de notre étude vise à chercher les mots et expressions yoruba attirants pour convaincre les jeunes Nigériens à octroyer leur soutiens physiques, moraux et politiques au candidat le plus émerveillé. Nous avons dégagé comment la langue et la politique s'entremêlent dans la société nigérienne afin de persuader le public ou bien attirer leur intérêt vers un tel parti politique dans le but de réussir pendant l'élection générale. Le Nigeria est un pays démocratique qui donne l'opportunité aux citoyens de choisir leur leader à chaque mandat qui dure une période de quatre ans. Cette action mène à une compétition entre les politiciens cherchant le pouvoir comme BAT et ses rivaux. Cette recherche a évoqué d'autres vocabulaires associés aux autres gladiateurs politiques comme ATIKULATE – la personnalité de Atiku Abubakar et OBIDIENT – Peter Obi, ancien gouverneur d'état d'Anambra. Nos recommandations consistent à inviter les francisants yoruba de bien connaître les équivalences françaises des expressions émanant de la langue yoruba afin de les simplifier au public allogène.

Mots-clés: Emilokan, expression yoruba, politique, théorie de Bakhtine , les jeunes Nigériens



Introduction

De prime abord, la langue est l'un des plus efficaces emblèmes de la conduite sociale. Au moment d'un transfert normal de l'information, la langue est utilisée pour envoyer des messages essentiels concernant notre personnalité, origine, souhait, demande, conseil etc. Il est souvent étonnant de remarquer d'une manière illustrative comment nous pouvons juger l'histoire, le caractère et les intentions d'un individu simplement basés sur la langue de l'individu. Il s'avère nécessaire qu'un aspect de l'étude de la langue soit consacré sur le rôle de la langue dans la société. La langue yoruba, selon (Okunowo Y. 2017, p.194), comme d'autres langues africaines, peut être décrite comme une langue idéophonique (c'est-à-dire une séquence des sons qui représente une idée). Cette structure idéophonique, signalée par Okunowo, fait partie intégrale de cette langue maternelle y compris l'aspect sémantique et tout se trouve dans les autres langues africaines. Il est pertinent de noter que nous ne pouvons pas séparer la langue de la communauté humaine comme certaines cultures autour du monde élargissent leur chaîne de communication de la relation humaine qui assume une signification escaladée. La communauté yoruba se trouve dans différentes parties de l'Afrique de l'Ouest mais la plus grande concentration est incorporée au Sud-Ouest du Nigeria y compris une démographie de 35 million d'habitants (voir Oshin 2016, p. 118-119). Voilà le cas du Nigeria d'où nous avons un multiple de néologismes touchant tantôt l'arène politique tantôt les expressions émanant de la part des jeunes Nigériens ou encore des supporters d'un parti politique à l'autre. En effet, le Nigeria est un pays démocratique qui permet aux citoyens de choisir leur dirigeant et cette action exige une compétition entre les hommes politiques qui sont disponibles pendant ces activités électorales qu'on appelle l'élection.

La vie politique de Bola Ahmed Tinubu

Monsieur Bola Ahmed Tinubu du parti politique All Progressives Congress (APC) du Nigéria, a été déclaré vainqueur de l'élection présidentielle très disputée du pays, voir www.wikipedia.org. Âgé de 70 ans, il a été l'ancien gouverneur de l'État de Lagos et faiseur de rois de la politique nigériane, héritera d'un pays confronté à une fracture politique, à des menaces pour la sécurité nationale et à des défis économiques, notamment la montée en flèche du coût de la vie.

Tinubu a pu capturer 36% des 24 965 218 (vingt quatre millions neuf cent soixante cinq milles deux cents dix-huit) voix exprimées pendant de l'élection présidentielle du 25 février dont le résultat est contesté par ses plus proches rivaux – Atiku et Obi.

Pour devenir président du Nigeria, l'article 134 de la Constitution stipule qu'un candidat à la présidence doit posséder le plus grand nombre de voix pendant de l'élection présidentielle. Ce faisant, le candidat doit également obtenir au moins un quart des voix exprimées dans chacun des 25 États de la Fédération, y compris le territoire de la capitale fédérale. Tinubu a pu bien remplir cette condition.

Ses plus proches rivaux, Atiku Abubakar, du Parti démocratique populaire (PDP), a obtenu 29 % des suffrages exprimés et Peter Obi, du Parti travailliste (LP), 25 %. Les deux partis avaient auparavant qualifié le scrutin de simulacre et demandé son annulation.

Le PDP et le Parti travailliste (LP) ont protesté contre l'incapacité de la Commission électorale nationale indépendante (CENI) à télécharger les résultats de l'élection présidentielle, pour



chacune des 176 606 (cent soixante seize milles six cents six) centres de vote, sur un portail électronique accessible à tous les citoyens, comme promis précédemment.

La commission électorale (INEC) a imputé son incapacité à télécharger les résultats à un réseau Internet défaillant dans tout le pays.

La campagne de Bola Ahmed reposait en grande partie sur son bilan en tant que gouverneur de l'État de Lagos, la capitale commerciale du Nigeria. Il est à noter qu'il a été battu à Lagos par Peter Obi, un ancien gouverneur de l'État d'Anambra, dans le sud-est du Nigeria.

Le Parti travailliste d'Obi, quasi inconnu, a pu galvaniser l'intérêt des jeunes citoyens et a pris à partie le système bipartite du pays lors de l'élection présidentielle de 2023.

Il s'avère nécessaire de noter que le Nigeria compte la plus grande population de jeunes au monde, avec un âge médian de 18,1 ans. Presque 70% de la population a moins de 30 ans, et 42% a moins de 15 ans. Les jeunes sont souvent laissés pour compte lorsqu'il s'agit de gouvernance et d'indices économiques.

À l'extérieur de Lagos, Bola Ahmed a pu capturer la plupart des autres États de sa région d'origine, le sud-ouest. Il a également rempli la condition constitutionnelle de recueillir au moins 25 % des suffrages exprimés dans 24 États de la fédération.

Généralement considéré comme le faiseur de roi politique responsable de l'émergence du président Muhammadu Buhari en 2015, Tinubu est aimé et détesté dans des proportions quasi égales.

Ses admirateurs le voient comme un gladiateur politique numéro un du Nigeria, un technocrate, et un administrateur talentueux. Ils lui attribuent le mérite du récent développement de Lagos, la capitale commerciale du Nigeria.

Les détracteurs souhaitent toujours son échec en ce qui concerne son âge, l'ascendance de ses parents, sa formation et sa santé. Des allégations de corruption persistent, bien qu'il ait été jugé et acquitté. Voici dans les lignes ci-après son ascension politique.

L'ascension politique de Tinubu

Monsieur Bola Ahmed Tinubu s'est fait connaître au niveau national pendant la funeste Troisième République du Nigeria (1985-1992), alors qu'il existait une Assemblée nationale et un président militaire, le général Ibrahim Badamosi Babangida.

Pendant l'arrangement quasi-démocratique de l'époque, Tinubu était membre du Sénat nigérian lorsque Babangida a annulé les résultats de l'élection présidentielle de 1993 du vainqueur était un homme des affaires Moshood Kashimawo Abiola.

La lutte de Tinubu pour la revalidation de cette élection l'a fait entrer dans la conscience politique nationale. Il s'est ouvertement opposé à l'annulation et a œuvré à la restauration de la démocratie au Nigeria.

À un moment donné, il est devenu la cible de l'élimination militaire et a dû fuir à l'étranger. Tinubu a pu coordonner et largement financer la campagne pour la démocratie au Nigeria depuis son exil.

À l'aube du retour à la démocratie en 1999, Tinubu est devenu le gouverneur de l'État de Lagos, la capitale économique du pays.

Gouverneur de Lagos

Pendant ses huit ans étant le gouverneur de 1999 à 2007, l'État de Lagos a introduit des réformes dans les domaines de la génération de revenus, du système judiciaire, de la sécurité, du développement des infrastructures et d'autres secteurs.



Mais son mandat a été dominé par une longue bataille avec le gouvernement fédéral à propos de sa décision de créer de nouveaux gouvernements locaux à Lagos. Cette décision a provoqué la colère du gouvernement fédéral dirigé par le président Olusegun Obasanjo, qui a pris la décision de retenir l'allocation fédérale mensuelle qui était due à l'État.

Jusqu'alors, on pensait qu'aucun État du pays n'était capable de survivre sans allocation fédérale mensuelle. Tinubu a réussi à augmenter les recettes internes de l'État, ce qui lui a permis de survivre pendant cette période. À partir de ce moment là, Lagos n'a cessé d'accroître sa capacité à s'autofinancer. En 2022, seuls six des 36 États du Nigeria étaient capables de survivre de manière indépendante.

Parmi les six États de la région, Tinubu est le seul gouverneur du sud-ouest du Nigeria à avoir été réélu en 2003 sous la bannière du parti d'opposition de l'époque, l'Alliance pour la démocratie. Les cinq autres gouverneurs ont tous perdu leur bataille pour un second mandat face à des adversaires présentés par le parti démocratique populaire au pouvoir, dirigé par le président Olusegun Obasanjo. On pense que Tinubu a gagné grâce à sa popularité auprès des électeurs de Lagos.

Il est resté influent dans l'État et est communément décrit comme le parrain de la politique de Lagos, ayant joué un rôle important dans l'émergence de ses successeurs au poste de gouverneur de Lagos.

Constructeur de ponts et éducateur de talents

Bola, ce gladiateur politique, est souvent décrit par ses admirateurs comme un bâtisseur de ponts politiques. Il a la réputation d'être capable de repérer et d'entretenir les talents. Nombre de ceux qu'il a repérés sont devenus de grands acteurs de la politique et de la gouvernance au Nigeria.

Par exemple, il a nommé l'ancien vice-président du Nigeria, Yemi Osinbajo, un universitaire juriste, au poste de procureur général et de commissaire à la justice dans l'État de Lagos. En 2015, il a pu nommer Osinbajo comme vice-président de Buhari.

Tinubu a également contribué à l'émergence de nombreux ministres et conseillers spéciaux dans le cabinet de Buhari, d'anciens et d'actuels membres de l'Assemblée nationale, ainsi que d'anciens et d'actuels gouverneurs d'État qui étaient ses assistants et ses partisans politiques.

Le controversé Tinubu

Nul n'ignore le fait que les controverses concernant l'origine parentale et les diplômes de Tinubu ont constitué des obstacles à sa campagne électorale.

À travers la vie politique nigériane, les questions d'identité telles que la famille et la lignée ancestrale jouent souvent un rôle clé dans l'évaluation des candidats.

Feu Alhaja Abibat Mogaji, la puissante dirigeante de l'association des commerçants du marché qui portait le titre de Iyaloja General de Lagos et du Nigeria, était largement reconnue comme la mère de Tinubu. Elle est décédée en 2013, à l'âge de 96 ans.

Mais les critiques insistent sur le fait qu'elle ne pouvait pas être sa mère biologique. Ils affirment que Tinubu a une identité différente de celle qui est dans le domaine public. Sa famille a contredit ces rumeurs.

Son âge est une autre source de polémique. Tinubu affirme avoir 70 ans. Ses détracteurs affirment qu'il est probablement plus âgé que cela. Ses détracteurs insistent également sur le fait qu'il est en mauvaise santé et inapte à être président, une affirmation que lui et ses partisans ont réfutée.



En ce qui touche la corruption, il n'a jamais été condamné. Sous l'ancien président Goodluck Jonathan, il a été inculpé devant le tribunal du code de conduite mais acquitté. Cela a contribué à améliorer son image. Ses partisans soutiennent que s'il était vraiment corrompu, il aurait été condamné, d'autant plus qu'il était un politicien de l'opposition.

Le faiseur de roi est le président élu

En 2015, Tinubu a dirigé un mouvement politique qui a donné naissance au parti All Progressives Congress, une coalition de partis d'opposition qui a finalement battu le Peoples Democratic Party lors du scrutin présidentiel.

C'était la première fois depuis 1999, date du retour du Nigeria à un régime démocratique, qu'un parti au pouvoir et un président en exercice perdaient une élection.

Bola Ahmed Tinubu a été considéré comme le faiseur de roi politique responsable du succès de Buhari en 2015. Nous pensons également qu'il a soutenu Buhari dans sa candidature à un second mandat en 2019.

Actuellement, il est devenu le président élu et le successeur du président Buhari, dont le mandat se termine officiellement le 29 mai 2023.

La vie politique d'Atiku Abubakar

Monsieur Atiku Abubakar, GCON, est né le 25 novembre 1946. Il est un politicien nigérian, voir – www.wikipedia.org. Il est un homme d'affaires et a été le vice président du Nigéria entre 1999-2007 pendant le régime du président Olusegun Obasanjo. Il avait échoué d'être le gouverneur de l'État d'Adamawa en 1990 et 1996 mais finalement réussi en 1998. Il a contesté avec fiasco d'être le président du Nigéria six fois: 1993, 2007, 2011, 2015, 2019 et 2023. En 1993, il a essayé sous le parti politique SDP pour les élections présidentielles du primaire mais cédé la place à Moshood Abiola et Babagana Kingibe. En 2007, il a été candidat présidentiel du parti politique AC mais dominé par Umaru Yar'Adua de PDP. En 2011, il a contesté les élections présidentielles du primaire de PDP mais dompté par le président Goodluck Jonathan. En 2014, il s'est lancé en parti politique de APC en faveur des élections présidentielles du primaire mais consommé par Muhammadu Buhari. En 2017, il est retourné à PDP et était le candidat présidentiel du PDP pendant les élections présidentielles du 2019 tout en cédant encore la place à Muhammadu Buhari. En 2022, il a été choisi comme le porte-drapeau de PDP en faveur de l'élection présidentielle de 2023 mais c'était malheureusement le même échec car Bola Ahmed Tinubu a été élu le président du Nigéria.

La vie politique de Peter Obi

Monsieur Peter Obi était né le 19 juillet 1961 à Onitsha. Il a fait ses études au Christ the King College, www.wikipedia.org. Il s'est marié à Margaret Brownson Usen en 1992 et ils ont pu avoir deux enfants: Gabriel Nwamaka Frances Obi et Gregory Peter Oseloka Obi. Il est intéressant de savoir qu'Obi appartient à l'ethnie Igbo. Il a été le gouverneur de l'État d'Anambra 17 mars au 2 novembre 2006 après d'être destitué par l'assemblée locale et du 9 février au 29 mai 2007, après l'annulation de sa destitution par la justice. En octobre 2018, il a été nommé colistier du candidat présidentielle du PDP – Atiku Abubakar en faveur des élections présidentielles de 2019. En 2023, Peter Obi s'est retiré des primaires du PDP en faveur du Parti travailliste tout en devenant le candidat à l'élection présidentielle. Il a pu adopter comme colistier Yusuf Datti Baba-Ahmed de l'État de Kaduna. Obi était présenté comme le candidat de la jeunesse nigériane et des élites urbaines et appréciés par d'autres nigériens dans la diaspora. Après les élections présidentielles de 2023, il a eu la troisième position avec près de 25% des voix d'où Bola a été le premier et Atiku était le deuxième respectivement. Après le dépouillement des



résultats, les membres des partis d'Atiku et d'Obi ont condamné les fraudes électorales orchestrées par la commission électorale nationale indépendante (INEC). Les deux politiciens : Obi et Abubakar ont décidé de contester le résultat de l'élection devant la justice.

Le concept de mot chez Bakhtine

Linguistiquement parlant, le MOT se distingue, selon Bakhtine (1963 & 2000), étant un élément de la langue universelle facilitant un échange interindividuel dans une communauté humaine. Dans le même ordre d'idées, Bakhtine catégorise simplement TOUT MOT appartenant à un seul auteur c'est-à-dire que le mot peut représenter soit une position personnelle vis-à-vis d'un défi ou encore d'un empêchement langagier. Le mot peut être impersonnel appartenant à groupe social ou un groupe d'ethnie. Le mot peut jouer aussi le rôle d'un phénomène métalinguistique c'est-à-dire d'un usage personnalisé. Cette pratique nous montre la vision du monde du locuteur, d'un écrivain ou encore d'un facilitateur de langue concerné. Cette situation dialogique suscite une réponse ou encore une réaction de la part de l'audience visée. La communication dialogique provoque non seulement un échange interindividuel mais aussi elle nous montre généralement leurs points de vue personnels, leurs paroles, leurs objectifs dans l'interaction donnée. Le MOT peut toutefois communiquer l'ensemble des idées de son auteur y compris son attitude envers le contenu. C'est d'ailleurs pourquoi nous voulons montrer l'attitude de notre président Bola Ahmed Tinubu désormais (BAT) de son fusionnement de l'expression Yoruba EMILOKAN vis-à-vis du contenu métalinguistique destiné aux jeunes Nigériens. Ce faisant, l'emphase a été mise sur la particularité du MOT chez certains spécialistes russes, Boris Ejxenbaum (1886-1959) et Viktor Vinogradov (1895-1969) touchant au dialogue c'est-à-dire l'échange des répliques, à l'introduction des éléments du langage parlé dans les œuvres littéraires, à la stylisation et à la parodie. C'est dans cette optique que le mot exhibé par notre président BAT fut accepté par tous les citoyens Nigériens comme ils chantaient souvent dans l'église, la mosquée, au stade, au restaurant, au campus etc. par le biais de l'expression EMILOKAN EMILOKAN EMI NI ORIRE KAN – (C'est mon tour. Le succès m'appartient).

Cadre théorique et méthodologique

Puisque cette recherche vise l'étude du mot captivant yoruba qui cherche à persuader les jeunes Nigériens afin d'exhiber leur soutiens physiques, moraux et politiques pour le candidat le plus émerveillé parmi les trois gladiateurs politiques. Nous avons adopté la théorie de Bakhtine qui met l'accent sur l'état dialogique de l'Homme. C'est l'aspect de la métalinguistique de cette théorie de dialogisme qui englobe notre concept de EMILOKAN de BAT afin de psychologiquement capturer l'attitude et l'attention des jeunes pendant l'élection présidentielle de 2023 au Nigeria. Adesola (2023) avait utilisé ce dialogisme pour briser l'obstacle linguistique des apprenants universitaires tout en cherchant un rapprochement entre leur compétence et performance dans la langue cible. Cette recherche a été inspirée par le discours de Bola Ahmed Tinubu pendant sa campagne politique dans l'état d'Ogun en 2022 quelques jours avant les élections primaires. Nous avons pu interviewer la compétence de certains étudiants universitaires de Tai Solarin University of Education (TASUED), Obafemi Awolowo University (OAU) et Osun State University (UNIOSUN) respectivement sur le concept en question. D'autres informations émanant du débat entre les jeunes Nigériens sur les réseaux sociaux comme Facebook, WhatsApp et d'autres informations venant de la part de l'ancien président Olusegun Obasanjo en ligne. Lado (1957), cité par Akoso et Patricia (131) nous fait savoir que les



apprenants sont affrontés par certaines difficultés lors de l'apprentissage d'une langue étrangère comme le français, causées par la divergence structurale entre la langue maternelle et la langue cible. Voilà la linguistique contrastive en jeu comme nous voulons mettre en exergue certains mots Yoruba ainsi que leurs versions françaises pour que notre point de vue soit apprécié.

Objectifs de l'étude

Les objectifs de notre communication sont les suivants:

1. développer davantage la compétence linguistique des apprenants nigériens à travers le concept de EMILOKAN.
2. élargir le vocabulaire des apprenants dans la langue cible en illustrant d'autres lexiques yorouba dans la même ère politique.
3. familiariser les francisants nigériens par rapport à d'autres lexiques qui n'appartiennent pas à la même langue maternelle.

Questions de recherche

Notre communication essaie de répondre à ces questions saillantes suivantes:

1. Comment peut – on mettre à la portée de tout le monde l'intention de l'originateur du mot EMILOKAN?
2. Y a-t-il d'autres mots yorouba prononcés par BAT lors de son discours de la campagne électorale?
3. Y a-t-il d'autres mots n'appartenant pas aux expressions yorouba dans la discussion journalière des jeunes Nigériens au réseau social?

Que veut dire EMILOKAN?

Emilokan est un mot yorouba qui a été découvert dans la parole de Bola Ahmed Tinubu désormais (BAT), un leader national et un candidat à l'élection présidentielle du Nigeria lors d'une convention politique qui s'est déroulée à l'État d'Ogun (avant l'élection primaire du parti APC en Mai 2022). Emilokan qui tient son origine de la langue yorouba peut être considéré comme une phrase condensée pour devenir un seul mot. EMILOKAN – veut dire “Moi est le tour” qui signifie “il est mon tour” ou “c'est mon tour”. Dans le discours pragmatique et dans le contexte où cette expression qui devient un mot est employé par BAT, “Emilokan” signifie “Il est mon tour de devenir président suivant la liste de APC”. BAT a utilisé ce mot pour souligner sa conviction qu'après avoir donné de nombreuses chances à d'autres personnes notamment le président Muhammed Buhari. BAT voulait expliquer que c'était son tour pour régner en tant que président du Nigeria. Il a fermement décidé que personne ne peut en aucun cas entraver son ambition. Il est bien connu par ses supporteurs de son idéologie nationaliste et sa compétence



politique. Il n'est pas timide mais il est un gladiateur politique bien renommé. C'est peut-être la raison pour laquelle est aussi appelé JAGABAN, EKO FOR SHOW et ainsi de suite. Le mot EMILOKAN avait l'intention de signaler que le leader national était le prochain sur la liste des candidats pour les élections présidentielles de 2023. Obasanjo (2022) a, quant à lui, renforcé ces idées en disant que Tinubu a créé de nouveaux mots (*emilokan* – c'est mon tour ; *eleyi* – celui-ci; *olule* – il a échoué) dans le dictionnaire politique du yoruba.

Politiquement parlant, avec toutes les réussites de BAT, il l'incombe mieux de devenir le numéro un de notre cher pays. Le mot EMILOKAN est cependant reçu par le public avec les différents points de vues et commentaires. Sur le plan sociolinguistique, nous avons constaté que le mot s'est rapidement circulé parmi les jeunes Nigériens surtout au Sud-ouest de notre chère nation avant son éparpillement dans les quatre coins du pays. Il est essentiel de noter que le néologisme EMILOKAN a déjà attiré plus de bonheur et honneur à BAT par toutes les autres tribus. Ce qui fait qu'on ne peut en aucun cas ignorer le rôle d'une langue et son usage dans une société. Nonobstant, cet homme politique, parmi ses co-gladiateurs, s'est détaché pour attaquer et rabaisser verbalement le président Muhammed Buhari. C'est cette agression qui a donné naissance à ces phrases piquantes suivantes:

- Ó se ìkíni, ólulè – Il a échoué dans sa première tentative.
- Ó se ìkeji, ólulè – Il a échoué pour la deuxième fois.
- Ó se ìkéta, ólulè – Il n'a pas pu réussir dans sa troisième tentative.
- E gbe kíni yi wa – Donnez –moi ce poste présidentiel
- Emi lokan – C'est mon tour. C'est mon tour de devenir président.

On compte d'autres néologismes yorouba appartenant à la même ère : ELEYI, O LULE, ELO FOKAN BALE, E DIBO ESEBE, ATIKULATE et OBIDIENT. Il nous incombe de mieux signaler que les deux derniers néologismes ne sont pas du yoruba mais appartenant aux tribus hausa et igbo. Nous avons essayé de les déchiffrer l'un après l'autre pour appuyer notre point de vue.

Signification de certains néologismes politiques

Ayant eu une mûre réflexion sur la version française de EMILOKAN, il s'avère nécessaire d'aller au bout des autres mots mentionnés ci-haut qui ont rapport au néologisme politique de même ère.

ELEYI: C'est un mot qui signifie celui-ci. Cette expression a été utilisée par BAT d'une façon dérogatoire lors de son discours à Abeokuta, avant l'élection présidentielle du primaire, adressant Son Excellence Prince Dapo Abiodun, le gouverneur de l'état d'Ogun afin d'exprimer son mécontentement envers lui.



OLULE: Ce mot veut dire tout simplement il a échoué. BAT nous fait savoir ses efforts fraternels octroyés au Président Muhammed Buhari afin de gagner l'élection présidentielle de 2015. Il s'avère nécessaire de rappeler que ce dernier a échoué son poste désiré trois fois en 2003, 2007, 2011. C'est grâce à l'intelligence déployée par BAT, un gladiateur politique, qu'il a pu réussir le poste du premier citoyen du Nigéria en 2015.

ELO FOKAN BALE: Cette expression qui signifie soyez à l'aise en yoruba, *elo fokan bale*, relevé du discours de BAT pour calmer son audience avant les élections car certains ont eu peur à cause de multiple candidats qui avaient postulé pour le même poste.

E DIBO ESEBE: Cette expression veut dire voter et préparer la soupe. C'est une expression qui renvoie à un acte de corruption où les politiciens donnent de miettes aux électeurs pour recueillir les votes surtout dans les bureaux de vote.

ATIKULATE: Une locution destinée aux supporters du candidat Atiku Abubakar du parti démocratique du peuple (PDP) d'où celui-ci représente ethnopolitiquement les nordistes. Ce candidat est un gladiateur politique qui était l'ancien vice président du Nigeria pendant le régime du Président Olusegun Obasanjo entre 1999-2007. Il est intéressant de savoir que c'est depuis 2007 qu'il essayait et continue à essayer jusqu'à présent d'être le président du Nigeria. Force est de remarquer au Facebook, le hashtag #Atikulate éparpille pendant la campagne en faveur du porte-drapeau du PDP pour lui souhaiter bonne chance. Un message fantastique renforce l'idée de convaincre le public que M. Atiku Abubakar était plus articulé et avait une meilleure compréhension des défis contemporains qui affligent les jeunes Nigériens que ses principaux adversaires.

OBIDIENT: Une locution destinée aux supporters du candidat Peter Obi du parti travailliste (LP) d'où celui-ci représente ethnopolitiquement la région du Sud-Est. Il était l'ancien gouverneur de l'état d'Anambra entre 2006 et 2014. En ce qui concerne l'élection présidentielle de 2019, il a été le vice président d'Atiku Abubakar d'où les efforts pendant ces activités étaient fiasco. Il est intéressant de noter que Yusuf Datti Baba-Ahmed est l'adjoint de Peter Obi dans leur mouvement d'Obidient qui fait appel aux jeunes nigériens d'être fidèles et les voter lors d'élection présidentielle de 2023.

D'autres expressions captivantes exhibées par les jeunes électeurs Nigériens

Beaucoup de jeunes Nigériens ne peuvent en aucun cas oublier à la hâte certaines des images puissantes que les néologismes qui ont caractérisé les élections de 2023 ont créés. Voyons à titre d'exemples certaines expressions captivantes politiques énumérées ci-dessous:

1. **“Ó tó gé”** – Le mantra de campagne ou encore le mantra politique le plus puissant des élections de 2019, [otogε] signifie “Assez! C'est assez.” C'est un slogan adopté par la section du parti APC de l'État de Kwara. C'est une expression largement soupçonnée d'avoir contribué à la chute de l'ancien président du sénat Bukola Saraki et de ses alliés du parti démocratique du peuple (PDP). Malgré qu'il y ait une contradiction sur le slogan “ó tó gé”, ce mot a été inventé par le chanteur islamique, Ibrahim Labaeka, membre de l'Association des musiciens islamiques



du Nigeria (ISMAN). Il est un artiste populaire d'Ilorin dont les œuvres étaient utilisées pour persuader les électeurs de voter contre Saraki. Après ce mot vient l'expression suivante "*Lilo le e lo*" qui signifie "vous allez partir" qui signifie "Nous allons vous chasser du pouvoir".

2. **"4 plus 4"** – *Next Level*, comme "O to ge" est un mantra exhibé par la bouche vers l'oreille, le "4 plus 4" est une utilisation non verbale de la langue des signes. L'expression est principalement visée au désir de soutenir la candidature du président Muhammadu Buhari à la réélection en 2019. Cette pratique se fait en écartant les deux mains et tous les doigts sauf le pouce. Il est à noter que les deux quatre doigts distincts affichés représentent chacune des périodes de quatre ans des deux mandats souhaités pour le président puisque le mandat est renouvelable une fois selon la Constitution République fédérale. Le panneau de campagne électorale "4 plus 4" est suivi du chant occasionnel *Next Level* parmi les partisans de Buhari.

3. **Take It Back** – C'est un mantra politique vivement apprécié par les jeunes Nigériens de nos jours. L'initiateur de *Take It Back* est l'éditeur de *Sahara Reporters*, Omoyele Sowore, candidat aux élections présidentielles de 2019 et 2023 sur la plate-forme du Congrès d'action africain (AAC). M. Sowore est un militant renommé et un rassembleur du mouvement *Take It Back* dont la philosophie de base est de reprendre le pays de ceux qui pillent ses ressources. Sowore a malheureusement perdu l'élection présidentielle en 2019 face à Muhammadu Buhari de l'APC.

4. **Sòrò Sókè** – C'est un mouvement des jeunes Nigériens visant à la libération des opprimés chez les oppresseurs ou encore les gladiateurs politiques. Ce mantra est attribuable au sang, à la sueur et aux larmes. *Sòrò Sókè* signifie "Parlez fort" ou "Ne taisez vous pas". C'était une chanson de bataille utilisée pendant le mouvement de #EndSARS ou encore la brutalité policière menée par les manifestants nigériens contre la mauvaise habitude du *Special Anti-Robbery Squad* (SARS) précisément le 20 Octobre 2020. Il s'avère nécessaire de rappeler que des manifestations et des rassemblements communautaires ont eu lieu à Lekki, une ville de Lagos.

5. **Ambo** – Ce mot yorouba signifie *nous viendrons*, un mantra de campagne en faveur de l'ancien gouverneur de l'État de Lagos, M. Akinwunmi Ambode de 2015-2019. Après son premier mandat, celui-ci a rencontré son fiasco au moment où les membres de l'APC ont adopté M. Sanwo-Olu comme porte-drapeau lors du primaire du parti. Avant cet exercice électoral, le slogan avait attiré des partisans de M. Ambode pour son parti à Epe, sa ville natale. Cette situation a provoqué un autre mantra "Ambo lekan si" qui signifie *Nous viendrons une fois de plus*, afin de faciliter la candidature de celui-ci à la reélection.

6. **Omi Tuntun** – Cette expression "nouvelle eau" veut dire tout simplement *nouvel air / une bouffée d'air frais*. C'est une expression visée au porte-drapeau du PDP dans l'État d'Oyo, M. Seyi Makinde. Il s'est présenté comme nouvel air qui peut vraiment émanciper le peuple de son état à travers la plate-forme du Parti socio-démocrate (SDP) mais il a échoué en 2015. C'était en 2019 qu'il a été considéré comme un concurrent majeur et il a eu une victoire éclatante.

7. **Sanwo-Eko** – Cette expression veut dire connotativement *le paiement des Lagosiens* ou la *transformation positive de la vie des Lagosiens*. C'est un mantra de campagne du gouverneur actuel de l'État de Lagos. Cette expression était employée par les chefs et partisans de APC lors



du primaire du parti. Des fois, ces supporteurs adoptent une autre version comme *Sanwo-e* qui signifie *payer/ donnez-nous de l'argent* ou encore *il faut nous payer!* Il nous incombe de mieux informer notre public que cette expression *sanwo-e* évoque la corruption dans l'arène politique nigériane car sans la distribution monétaire pendant la campagne électorale les portes-drapeaux pourraient facilement échouer dans les élections.

Conclusion et recommandations

De ce qui précède, la création linguistique des mots et expressions dans les discours politiques du Nigéria ne peut en aucun cas être sous-estimée surtout pendant les campagnes électorales car les slogans divers sont souvent prononcés par les jeunes pendant la campagne électorale. La sémantisation ou /et la praxématique de mots et expressions yoruba (*emilokan, olule, eleyi, ediboesebe, omi tuntun, otoge, ambo, soro soke, sanwo-e* etc) réveille systématiquement la conscience des concernés ou/et électeurs. Cette pratique nous rappelle que chaque parti développe son mantra pour que son point de but soit bien apprécié par le public. *Emilokan* comme nous avons pu illustrer ci-haut, c'est mon tour/c'est mon temps d'être le président du Nigeria, attire l'attention de tous les Nigériens les jeunes comme les adultes dans les six zones géopolitiques et les étrangers mêmes. Il est à noter que l'un des mots ou expressions évoqués fait allusion à la corruption soit directement ou indirectement. Nous aimerions conseiller aux jeunes Nigériens de prendre note des suivants:

- la culture des yoruba peut être bien présentée au monde entier à travers des néologismes créés par les politiciens ou les électeurs;
- la pratique qui consiste à distribuer de l'argent pendant la campagne électorale, doit être découragée;
- les francisants yoruba doivent s'intéresser à chercher les équivalences françaises des expressions émanant de la langue maternelle afin d'élargir leur vocabulaire.

Œuvres citées

Adesola, Musibau. "Interlangue au Carrefour du bilinguisme, de la compétence et de la

performance". *Readings in Languages & Literature: Essays in honour of Professor*

Raufu Adebisi Adebisi. Zenith BookHouse Ltd, Ibadan, 2023: 52 – 63.

Akoso, S. & Patricia, K. "A contrastive analysis of negation in french and yoruba", in Atilade et

al. (eds.), *Language & Literature in the dis/service of humanity*, in honour of Prof Tunde

Ayeleru, Department of European Studies, University of Ibadan, Nigeria, 2016: 131.

Bakhtine, M. *Les problèmes de la poétique de Dostoïevski*, Lausanne, l'Age de l'Homme, 1963



- Bakhtine, M. “Problemy tvorcestva Dostoevskogo” [*Les problèmes de l’œuvre de Dostoïevski*], *Sobranie socinenij*, t.2, Moska, “Russkie slovari”, 5-175, 2000.
- Balogun, V. *Les injures en Yoruba et en français : structures et finalités*, in LE BRONZE, UNIBEN –Edo State, 2016: 1-15.
- Bariki, O., L’injure en français et en yoruba : inventaire et commentaires, in (éds.) D.D Kuupole & I.O Bariki, *Applied Social Dimensions of Language Use and Teaching in West Africa*, University of Cape Coast, Ghana, 2010: 35-42.
- Ejxenbaum, B. “Kak sdelana ‘Sinel’ Gogolja” [*Comment est fait “Le Manteau” de Gogol*], *Poetika*, Sborniki po teorii poeticeskogo jazyka, vypusk III, Petrograd, OPOJaZ, 151-165, traduction française: “Comment est fait “le Manteau” de Gogol” *Théorie de la littérature: textes des formalists russes*, Paris, Seuil, 1966, p. 212-223
- Lado, R. *Linguistics Across Cultures. Applied Linguistics for Language Teachers*. Ann Arbor: University of Michigan Press, 1957.
- Obasanjo, O. “Obasanjo gives verdict on Tinubu’s *emilokan*”, retrieved online – Vanguard News- on the 19/08/2022.
- Okunowo, Y. Sound and sense of yoruba ideophones in literature of english expression: samples from niyi osundare’s poery, in *Beyond Babel – Departmental Journal of Language and Literary studies*, Babcock University, Ogun State, 2017: 193-206. ISSN 978-065595
- Oshin, A.A. The socio-linguistic clause of translation: the case study of yoruba-french translation in nigéria, in *Le Bronze –University of Benin Journal of French*, Edo State, Vol.4, No.2, November, 2016: 117-129. ISSN 2408-560X
- Tijani, Y.O., La façon subtile des prépositions de la langue anglaise à induire les apprenants anglicistes francophones en erreur : Le cas d’immersion à Unilorin, in *Ado Journal of*



French and Related Disciplines, Ekiti State University, Ado Ekiti, 2015: 1-7.

Vinogradov, V., O poeziianny akhmatovoj (stilisticheskie nabroski) [*sur la poésie d'Anna Akhmatova (Ébauches stylistiques)*], Leningrad, 1925

